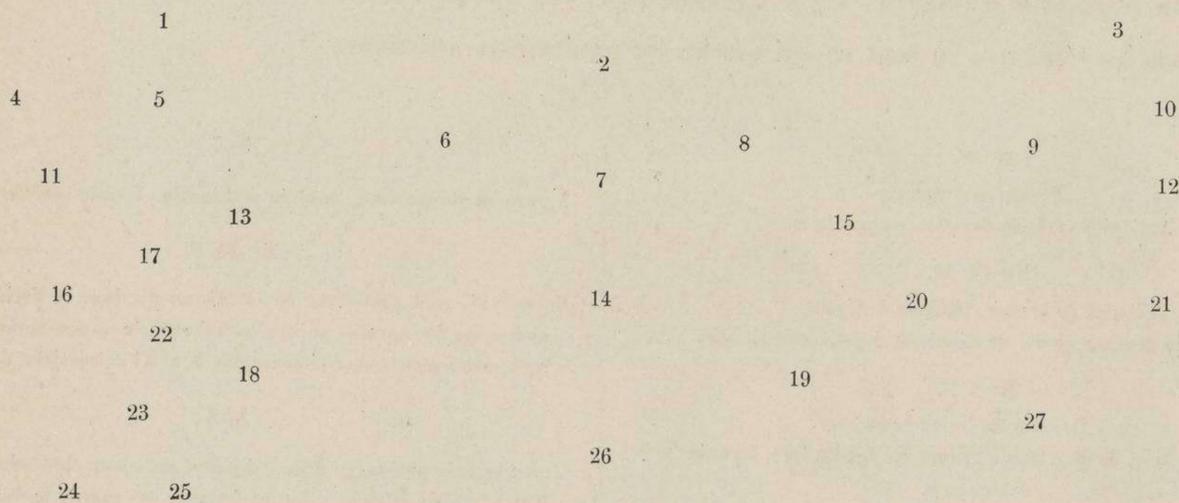




CELTIQUE

OBJETS USUELS. — AGRAFES ET BOUCLES.

ÉPOQUES DU BRONZE ET DU FER.



Les travaux modernes si importants sur l'anthropologie et l'archéologie nous permettent de résumer brièvement la notice concernant ces bijoux. On trouve les analogues en nombre considérable en Danemark, dans la Suède et la Norvège, en Angleterre, en Irlande et dans tout le nord de l'Europe; les plus anciens ont entr'eux de grandes ressemblances, qu'ils proviennent des Scandinaves, des Germains de l'Allemagne, des Iles Britanniques ou de la France. On conjecture que le bronze ne fut guère importé en Scandinavie plus de mille ans avant l'ère chrétienne, et que le fer y est à peu près contemporain de cette ère. Il y avait alors plus de dix siècles qu'il était connu dans l'Europe méridionale et plus de deux mille années qu'il était figuré dans les peintures égyptiennes. Les archéologues divisent cette période du fer dans le Nord en trois âges : des premières époques du christianisme à 450 environ, de 450 à 700, toujours environ, et enfin de 700 à la dernière moitié du XI^e siècle.

Pendant la première période du bronze, on ignorait l'art de le souder; ce n'était d'ailleurs qu'un alliage de cuivre et d'étain coulé, rarement martelé. On ne faisait usage ni du fer, ni de l'argent, ni du plomb, ni du zinc, ni du verre. Le milieu de l'âge du fer, ce qu'on appelle son moyen âge, coïncidant avec la conquête de l'Italie par les Germains et avec l'entrée des Normands au service des souverains byzantins, abonde en grands bijoux

d'or massif, d'argent, d'électrum (alliage d'or et d'argent), ou tout au moins couverts de l'un de ces métaux avec ornements de verre et de pierreries. Le fait si capital de la conquête de l'empire romain explique facilement ce luxe et cette richesse, et aussi l'empreinte gréco-romaine que reçut alors ce genre de fabrication. L'empreinte ancienne semble de source asiatique, et, soit qu'elle ait pris la route du nord de l'Asie, ou, qu'elle ait été donnée par les Grecs passant par la Scythie pour le commerce de l'ambre, soit qu'elle soit parvenue de l'Asie mineure aux bords de la Baltique en traversant la Russie méridionale, où cependant elle a laissé peu de traces, il semble qu'on ait apporté cette empreinte avec le métal lui-même. Les variations ne s'accusent qu'en avançant dans le temps; on les attribue à la force du génie national, ou, ainsi qu'on vient de le voir, aux rapports que les diverses peuplades eurent avec l'empire romain.

Le savant M. J. O. Westwood a établi que les artistes des Iles Britanniques avaient, entre la période de l'introduction du christianisme et le commencement du VIII^e siècle, développé le système des ornements celtiques avec une supériorité d'autant plus remarquable, qu'à cette époque la dissolution de l'empire romain plongeait l'Europe dans les ténèbres, en tout ce qui touche les productions artistiques (1).

N^o 26.
Fibule en bronze.
Antiquité suédoise des plus anciens âges.

N^{os} 18, 19.
Fibules de bronze, trouvées à Nijnia,
district de Soumsk, gouv. de Kharkow, Russie méridionale.

N^{os} 1, 3.
Broches anglo-saxonnes
ornées de grenats et de filigranes d'or (moyen âge du fer), trouvées près
d'Abington.

N^{os} 4, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 20, 21, 22, 24, 25.
Fibules et boucles provenant d'un cimetière anglo-saxon à Chesell-Down,
île de Wight; excepté la grande fibule n^o 14, de même caractère,
trouvée en Toscane (moyen âge du fer).

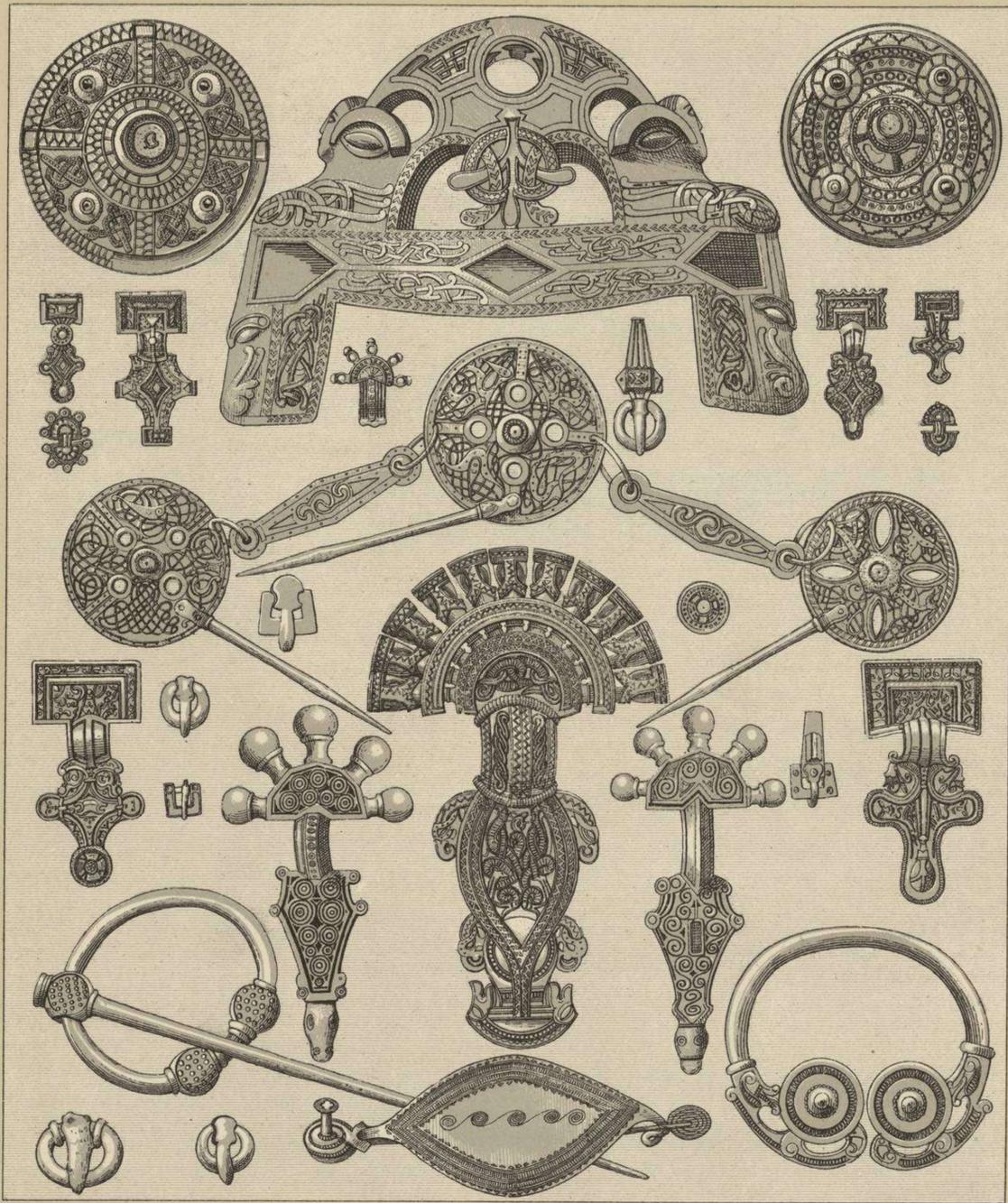
N^o 7.
Agrafe anglo-saxonne, trouvée à Lincoln. Bronze recouvert d'argent.

N^{os} 23, 27.
Broches d'argent provenant de Goldborough, dans le Yorkshire. (Nous
donnerons des agrafes et broches kabyles, en usage actuellement, qui
sont entièrement construites comme le n^o 14 et ces deux dernières.)

N^o 2.
C'est la partie supérieure d'un reliquaire provenant de Cashel, comté de
Tipperary, en Irlande. C'est du fer avec des parties de bronze et d'ar-
gent niellé et émaillé. La dimension des ciselures et des entrelacs doit
aider à la compréhension du décor des objets plus exigus. Cette châsse
anglo-saxonne est du XII^e siècle, c'est-à-dire de la fin même de l'âge
du fer.

*Ces documents proviennent pour la plus grande partie du Musée britannique et le surplus des ouvrages de
MM. Montelius et Worsaae.*

(1) Voir Montelius, *Antiquités suédoises*, 1873. — J.-O. Westwood, *Manuscrits anglo-saxons et irlandais*, Londres, 1868, gr. in-fol. — *Journal of the archaeological Institute*, vol. VII et X. — *Mémoires de la Société royale des Antiquaires du Nord*, 1873-74. *Discours de M. J.-J.-A. Worsaae*. (Compte rendu du congrès international d'anthropologie et d'archéologie, Paris 1875).



CELTIQUE

CELTIC

KELTISCH



IMP. FIRMIN DIDOT et C^{ie} PARIS

Renaux, lith.